

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Développement international de l'entreprise vers les marchés émergents

- Université Jean Moulin Lyon 3

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences économiques - Gestion

Établissement déposant : Université Jean Moulin Lyon 3

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Cette licence professionnelle (LP) à dominante commerciale est portée par le département « Gestion des entreprises et des administrations » (GEA) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de l'Université Jean Moulin Lyon 3. L'offre de formations de l'IUT de Lyon 3 présente huit LP portées par trois départements, « Carrières juridiques », « Gestion des administrations et communication » (GACO), « Information-Communication ». Cette LP *Commerce* est la seule à dominante internationale proposée par l'IUT de Lyon 3. Le diplôme est ouvert depuis 2008.

L'objectif de la formation est de permettre aux étudiants d'intégrer des entreprises porteuses d'un projet de développement international vers les marchés émergents.

Trois voies sont proposées au sein d'un groupe unique : formation initiale, contrat de professionnalisation et formation continue.

Avis du comité d'experts

Cette formation en gestion, orientée vers l'international et les marchés émergents, repose sur quatre unités d'enseignement (UE) qui permettent de couvrir deux domaines de compétences : commerce international et problématiques des marchés émergents. Elle propose un volume de cours de langues significatif (92 heures de travaux dirigés), l'anglais en LV1, l'espagnol ou l'allemand en LV2 (et potentiellement l'italien et le russe). L'analyse des marchés émergents et internationaux et de leurs techniques commerciales spécifiques occupe une place prépondérante dans la maquette (300 heures avec les langues), en adéquation avec les objectifs de la formation. Si les UE semblent cohérentes, leur découpage en sous-modules peut poser questions : le positionnement sur les pays émergents *versus* international n'est pas clairement affirmé.

La dominante internationale de la formation existe également à Lyon 1 (*Management de la PME et développement à l'international*). Les compétences et les emplois visés par ces formations sont proches, voire équivalents. En revanche, cette LP dont l'intitulé est centré sur les marchés émergents répond à des besoins spécifiques de ces marchés (84 heures de cours). La licence professionnelle a d'ailleurs développé de nombreux partenariats avec l'environnement socio-professionnel régional. Certains partenaires ont participé à l'élaboration de la maquette pédagogique.

La capacité à évoluer en fonction des transformations du secteur est revendiquée par les responsables de la formation mais l'absence de conseil de perfectionnement (jusqu'en juin 2014) pose question.

Actuellement le diplôme est piloté par une Maître de conférences (MCF) associée (avec une secrétaire et une responsable chargée de développement et des relations avec les entreprises). L'équipe pédagogique est composée d'académiques (dont cinq enseignants-chercheurs qui assurent 98 heures d'enseignement, soit 23 % du volume total des enseignements) et de professionnels du secteur (qui assurent environ 170 heures soit 38 % du volume total des enseignements). Une participation un peu supérieure de professionnels experts améliorerait sans doute l'attractivité de la formation.

La poursuite d'études semble en nette diminution pour les diplômés 2010 : un sur neuf répondants (huit en insertion professionnelle). Cependant, si ce chiffre est encourageant au regard des exigences imposées aux LP, les enquêtes un peu anciennes et réalisées sur un nombre de répondants restreint (13 répondants pour les diplômés de 2009, neuf pour ceux de 2010 des enquêtes nationales, et pas d'enquête interne) ne permettent pas de mener une étude longitudinale fiable et d'établir des conclusions sur l'insertion. Par ailleurs, les informations communiquées ne permettent pas d'évaluer la conformité des emplois obtenus avec les emplois visés dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).

Concernant les effectifs, la taille des promotions marque une tendance à la baisse régulière (30 étudiants en 2010, 17 en 2013). Cette baisse des effectifs peut trouver diverses explications qui manifestent des difficultés majeures :

- la formation a vu se succéder plusieurs responsables.
- un manque de moyens humains et financiers (difficultés de financement des heures d'encadrement) dans un « contexte de sous dotation structurelle particulièrement marquée pour l'Université Lyon 3 » selon les « Axes stratégiques de développement » du contrat quinquennal 2016-2020.
- des aléas politiques et sanitaires dans les pays émergents.

Ces difficultés se traduisent par un dossier parfois insuffisamment renseigné qui renvoie aux manques mais également au potentiel d'amélioration de cette licence professionnelle.

Éléments spécifiques

Place de la recherche	Cinq MCF interviennent dans la formation à hauteur de 98 heures d'enseignement. Compte tenu du faible taux d'encadrement en gestion (sur le plan national) et de l'encadrement très serré proposé aux étudiants en IUT et en LP, ce chiffre est satisfaisant.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation est satisfaisante avec un stage long (quatre mois) et un projet tuteuré, un module de conférences et visites d'entreprises (10 heures CM). Par ailleurs, La formation a développé de nombreux partenariats avec l'environnement socio-professionnel régional. La fiche du RNCP existe mais est obsolète.
Place des projets et stages	La durée du stage est de 16 semaines. Le lieu et la mission sont validés par le responsable de la formation. Chaque étudiant est suivi par un tuteur professionnel et un tuteur pédagogique. Les étudiants bénéficient d'un cours de méthodologie du mémoire professionnel et d'un accompagnement de la part de la chargée de développement pour les guider dans leurs recherches. En ce qui concerne le projet tuteuré, chaque étudiant est accompagné d'un tuteur enseignant. Il manque des informations sur les thèmes/sujets des stages et des projets dont on se demande s'ils sont en lien avec les pays émergents. Les candidats n'ayant pas trouvé un contrat mais un stage à la rentrée peuvent être intégrés à la formation.
Place de l'international	Les langues sont une composante essentielle de la formation (92 heures/an) mais il y a une incohérence entre la maquette (qui propose l'anglais en langue vivante (LV1) et quatre langues différentes en LV2) et le texte du dossier qui explique la difficulté de proposer d'autres langues en LV2 que l'allemand et l'espagnol. La LP n'a, semble-t-il, que peu profité jusqu'à présent des opportunités offertes par l'université dans le cadre de sa politique internationale. Le dossier indique cependant que cette situation s'améliore. Pour le moment, il n'y a pas d'étudiants internationaux qui suivent la formation, et peu d'étudiants semblent partis jusqu'à présent à l'étranger (pas de chiffre fourni). Il est indiqué que les étudiants peuvent effectuer leur stage à l'étranger ou être envoyés à l'étranger par leur entreprise s'ils sont en contrat de professionnalisation mais aucun élément factuel n'est fourni.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les modalités de recrutement sont classiques. Les candidats sont essentiellement issus de brevets de technicien supérieur (BTS) (+ de 50 %) et de diplômes universitaire de technologie (DUT) de la région Rhône-Alpes. En 2013, 150 dossiers de candidatures ont été examinés pour 17 étudiants finalement inscrits dans la formation. Concernant les candidats en formation continue (FC), une chargée de développement les accompagne dans leurs recherches de contrat. Aucun dispositif officiel n'existe à ce jour pour prendre en charge les étudiants ayant des difficultés. Pour pallier ce manque, le dossier indique que « la chargée de développement et chaque intervenant s'efforcent de repérer les étudiants en situation délicate pour leur apporter l'aide nécessaire ».

Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La formation propose deux jours à l'IUT et trois jours en entreprise, d'octobre à fin mai puis, entièrement en entreprise de juin à fin septembre.</p> <p>Cette organisation doit permettre de répondre aux besoins d'un public diversifié.</p> <p>Le sujet du numérique n'est pas abordé dans le dossier.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Le taux de réussite au diplôme avoisine les 90 %, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne des LP du champ <i>Sciences économiques - Gestion</i>. Le relativement faible effectif (30 étudiants en 2010, 17 en 2013, lié sans doute à un faible taux de pression en amont), explique sans doute ce score.</p> <p>Les modalités d'évaluation sont classiques à la fois pour les cours et les UE professionnalisantes. L'établissement développe le recours systématique au contrôle continu, la formation a intégré cette démarche et réfléchit aujourd'hui à sa généralisation.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les étudiants sont évalués selon une méthodologie classique. Par ailleurs, un livret de l'alternant/stagiaire est remis à chaque étudiant pour suivre les compétences acquises. Les rôles des tuteurs pédagogiques et du responsable de la formation sont dès lors primordiaux mais on peut se demander si le taux d'encadrement et les difficultés financières annoncées permettent de faire reposer l'ensemble du suivi sur les tuteurs et la responsable de la formation.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés est réalisé par l'observatoire de l'université. Les dernières enquêtes réalisées portent sur les diplômés de 2009 et 2010. Elles montrent un taux de réponse de 68 % (2009) et de 43 % (2010). Il serait souhaitable de trouver un moyen d'augmenter le taux de réponse aux enquêtes et de mener des enquêtes annuelles en interne.</p> <p>Dans l'enquête nationale, plus de la moitié des répondants était en emploi au moment des deux enquêtes mais nous ne disposons pas d'une analyse des emplois occupés.</p> <p>La poursuite d'études semble en nette diminution pour les diplômés 2010 : un sur neuf répondants (huit en insertion professionnelle).</p> <p>Depuis 2009, la formation voit ses effectifs chuter : 26 en 2009, 17 en 2013. Deux explications essentielles peuvent justifier ces chiffres dégradés. La 1^{ère} est due à la difficulté à trouver des contrats de professionnalisation en période de crise économique. La 2^{ème}, indiquée dans le dossier, est la fermeture annoncée de la formation à la suite de la baisse de dotations. L'attractivité du diplôme souffre sans aucun doute de ces deux situations.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Aucun conseil de perfectionnement (CP) n'a été réuni ces dernières années hormis fin juin 2014, mais aucun compte rendu n'a été inclus au dossier. L'absence d'orientations du CP empêche la formation de progresser.</p> <p>Une procédure d'autoévaluation a été initiée en 2014. Seulement huit étudiants ont été interrogés (par les services communs) sur la qualité de la formation en 2012/2013. Parmi eux, 75 % ont apprécié positivement la formation.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Les objectifs de la formation sont en phase avec les axes stratégiques énoncés dans le document « politique de formation » avec la professionnalisation des étudiants, le développement de nombreux partenariats avec l'environnement socio-professionnel régional, et le développement international.
- Un tissu économique local et régional dynamique à l'international couplé à une volonté régionale de développement à l'international nourrissent potentiellement les nombreuses relations partenariales locales nouées par l'IUT et la LP.
- Le diplôme est original : il forme des collaborateurs prêts à assumer des responsabilités de niveau intermédiaire à l'export ou à l'expatriation dans des pays émergents.

Points faibles :

- L'attractivité du diplôme semble décroître : la différenciation par rapport aux autres LP à dominante internationale est-elle réelle et perçue par les parties prenantes ?
- La rotation sur le poste de responsable de la formation a sans doute affecté sa structure, son pilotage et son organisation (prise en compte partielle de recommandations antérieures, mise en place tardive d'un conseil de perfectionnement, peu d'interventions/conférences ciblées sur les pays émergents, etc.).
- Le positionnement et l'ancrage réel de la formation dans son environnement n'est pas évident (émergent *versus* international, emplois occupés par les diplômés).
- Il n'y a pas de dispositif particulier pour venir en aide aux étudiants en difficulté. Le suivi repose sur la conscience professionnelle des enseignants et tuteurs dans un contexte de sous-encadrement structurel.
- La fiche RNCP est obsolète.

Conclusions :

La formation est intéressante : elle répond à une demande réelle des entreprises qui se développent à l'international. Cependant, l'approche par les marchés émergents (84 heures de cours) semble plutôt être considérée comme un module optionnel d'une LP généraliste à dominante internationale (119 heures de cours focalisant sur des problématiques internationales et 92 heures de langue). En effet, les emplois qui répondent à des préoccupations de développement international reposent sur un ensemble de compétences généralistes et internationales qui permettent de résoudre de nombreuses problématiques dont celles présentes sur les marchés émergents. Les singularités des marchés émergents ne sont pas suffisamment traitées.

Mais l'attractivité (pour les candidats) et la visibilité (pour toutes les parties prenantes, en particulier les employeurs potentiels) de la formation semblent à la peine. Afin de les améliorer, il serait opportun de :

- Prendre en compte les recommandations de la dernière campagne d'habilitation.
- Considérer les suggestions du dernier conseil de perfectionnement.
- Eclaircir le problème de la 3^{ème} langue et de la placer dans la maquette.
- Augmenter la participation d'experts professionnels.
- Communiquer vers le public de L2 (dans et hors de Lyon 3) qui permettrait d'ouvrir le recrutement à des publics plus variés.
- Revoir la fiche RNCP.

Un suivi statistique précis et annuel (par une enquête interne) des étudiants à l'entrée (attractivité) et à la sortie (insertion) constituerait également un argument de légitimité de cette licence professionnelle.

Observations de l'établissement

IDENTIFICATION DE LA FORMATION : <i>Licence, Licence Professionnelle ou master suivi de l'intitulé de la Mention</i>	LICENCE PROFESSIONNELLE DIEME (développement des entreprises vers les marchés émergents) renommée CIME dès accréditation (métiers du commerce international vers les marchés émergents)
--	--

COMMENTAIRES :

L'évaluation HCERES 2014/2015 a émis un certain nombre de critiques de la maquette, critiques qui ont été prises en compte pour améliorer l'attractivité de la LP DIEME.

Il est relevé :

- un ratio trop faible d'enseignants professionnels
- un manque de positionnement fort sur les marchés émergents versus marchés de l'international ce qui enlève de la valeur ajoutée par rapport à la LP portée par LYON1
- une lacune au niveau du nombre des langues proposées en LV2
- une faiblesse dans l'accompagnement des étudiants en décrochage

Pour répondre à ces observations, les corrections sont apportées à la nouvelle maquette qui évolue dès la rentrée 2015. Il s'agit en particulier d'intégrer davantage les attentes présumées des entreprises, notamment sur la formation continue et l'évolution des carrières de leurs salariés, et de prévoir l'évolution de l'offre de la LP DIEME vers les fonctions supports du commerce international (back office) en se recentrant sur les métiers d'assistants export au sens le plus large, plus en adéquation avec les compétences acquises à l'issue d'un BAC +3 pour lesquels il y a une demande des entreprises.

Recentrage sur les pays émergents :

Ouverture vers les nouveaux émergents : pays d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud, pays d'Asie Centrale, Turquie, pays africains, et nord-africains dont le Maroc

Le volume horaire de la maquette a été renforcé sur les ouvertures commerciales vers les nouveaux émergents et les enseignements sont plus spécifiquement axés sur les particularités de ces marchés (risques de change, risques politiques, géographiques, intégration culturelle, etc)

Renforcement du niveau des langues :

Renforcement de l'implication des langues : les étudiants intégrés doivent obligatoirement être bilingues franco/anglais ou posséder un anglais courant – le cours sur l'interculturel sera totalement professé en anglais. Idéalement il faudrait arriver à 40% des cours en anglais

Le niveau de seconde langue allemand et espagnol intégrera davantage de vocabulaire des affaires

Un partenariat avec la faculté des langues permettra d'accéder à une seconde langue plus rare : russe, arabe, chinois, portugais

Il est prévu d'intégrer une troisième langue optionnelle

Réponse aux besoins des entreprises et favoriser leur intégration dans le monde du travail :

Le calendrier est modifié pour que les étudiants puissent être en entreprise à 100% dès mi-avril : pour cela trois semaines entières de cours sont intégrées dont la première semaine de rentrée destinée à une remise à niveau.

La formation initiale est abandonnée : chaque étudiant devra impérativement intégrer une alternance et pour ce faire le nombre des candidats admis est relevé à 45. Toutefois, il pourra être envisagé que 20% au maximum des effectifs puissent être intégrés en FI, sous condition d'excellence du dossier, et d'être en mesure de justifier d'un stage en entreprise de longue durée.

La maquette pédagogique s'ouvre plus largement sur les marchés du commerce international grand export, ciblés marchés émergents : elle est dorénavant destinée à former des assistants et chargés de missions dans les domaines de l'export mais aussi de l'importation (achats) en intégrant l'administration des ventes. En effet, le strict domaine du développement des entreprises vers ces marchés était trop restrictif, offrant moins de débouchés car prioritairement réservés aux niveaux M2 et a pénalisé les étudiants de la LP en les privant de postes intéressants susceptibles d'évolution.

Le recrutement des étudiants s'est élargi vers des publics plus mobiles, ayant si possible déjà une expérience à l'étranger dans les pays émergents ou anglophones (Erasmus, années de césure avec expérience professionnelle vers des pays anglophones, GB, USA, Canada, Australie, Singapour...)

La formation continue est favorisée avec l'intégration de publics en milieu professionnel (5 étudiants à la rentrée de 2015 dont un Sud-américain)

Renforcement de l'équipe pédagogique par des professionnels experts des marchés émergents :

L'équipe pédagogique s'étoffe avec l'entrée de nouveaux intervenants vacataires professionnels du commerce vers les pays émergents

Il sera demandé une approche pédagogique davantage orientée vers des études de cas ou des travaux pratiques impliquant une plus grande participation des étudiants, professés par les enseignants vacataires, destinée à leur faire profiter d'un retour d'expérience.

Aide aux étudiants en décrochage

Des cours de soutien sont prévus à hauteur de 10H sur l'année pour les besoins individuels de remise à niveau

Manufacture des Tabacs

6 cours Albert Thomas
BP 8242
69355 LYON CEDEX 08

Tél. +33 (0)4 78 78 78 78
Fax +33 (0)4 78 78 74 12
www.univ-lyon3.fr